



19>26 NOV
41^e FESTIVAL
DES 3 ★
CONTINENTS
2019 ★

LE LIVRE NOIR DU CINEMA AMÉRICAIN

Nom :

Prénom :

Classe :

LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir. Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.

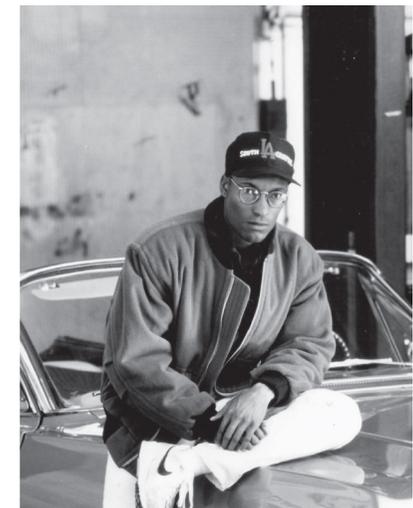


LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Chaque année, le Festival des 3 Continents propose pour le jeune public (de la 6^e à la terminale) une sélection de films regroupés autour d'une même thématique. Cette année, l'axe choisi aborde le vaste chapitre du cinéma afro-américain, à travers une sélection variée proposant film documentaire (*I'm not your negro*), film muet (*Sidewalk Stories*) ou encore des productions très contemporaines, avec notamment *The Hate U Give*, tiré du roman éponyme et sorti cette année dans les salles françaises.

Resté longtemps rebut du *star system* hollywoodien, le cinéma afro-américain semble aujourd'hui vivre une reconfiguration imprévisible, due en partie au deux mandats consécutifs de Barack Obama.

Forte d'un renouveau évident et du fruit du travail de nombreux réalisateurs talentueux, la scène du cinéma afro-américain vient activement rebrasser des questions de récit et de figurations qui résonnent à l'échelle d'un siècle de représentation des Noirs américains à l'écran tout en les actualisant.



Les réalisateurs Spike Lee (à gauche) et John Singleton (à droite), figures phares du cinéma afro-américain.

KILLER OF SHEEP



CHARLES BURNETT (RÉALISATEUR)

Charles Burnett, né en 1944 à Vicksburg au Mississippi, grandit dans le quartier de Watts à Los Angeles, ses parents participant au fort mouvement de migration des afro-américains des années 40 aux États-Unis. Après des études cinématographiques à UCLA, il réalise son premier long métrage en 1977, *Killer of Sheep*, film de fin d'études.

Il propose à travers ses films une esthétique urbaine très réaliste, tout en s'éloignant quelques peu des codes cinématographiques du mouvement *Blaxploitation* des années 70. Il filme Watts, ghetto noir de Los Angeles, à travers un cinéma engagé et alternatif. Réalisateur, scénariste, directeur de la photographie, producteur, monteur, Charles Burnett revêt plusieurs casquettes dans la préparation de ses films.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE Fiction, Drame

PAYS États-Unis

RÉALISATION Charles Burnett

SCÉNARIO Charles Burnett

PHOTOGRAPHIE Charles Burnett

MONTAGE Charles Burnett

MUSIQUE Angela Burnett

PRODUCTEUR Charles Burnett

DURÉE 1h20

DATE DE SORTIE 1^{er} décembre 1979



CONTENU PAR THÉMATIQUES

AVANT LA PROJECTION

★ LES AFFICHES DU FILM

- Petite histoire de l’affiche de cinéma
- Premières impressions sur le film

APRÈS LA PROJECTION

★ LA RÉALITÉ COMME SUPPORT

- Le néo-réalisme : comprendre le quotidien
- La vie à Watts

★ LE GHETTO : UN ESPACE D’APPRENTISSAGE

- Watts on fire ! Histoire d’émeutes
- Espaces et problématiques sociales
- La symbolique des personnages

★ ESTHÉTIQUE ET NARRATION

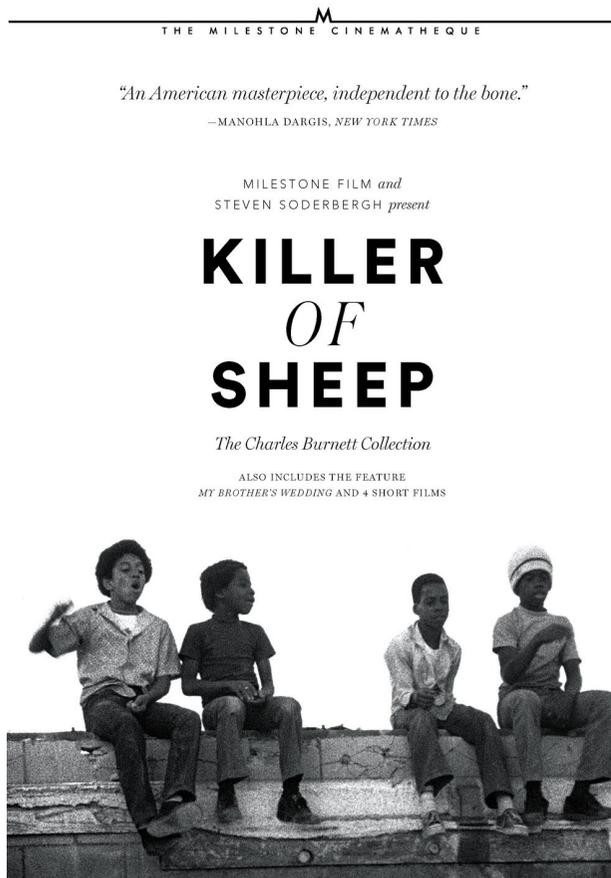
- La musique comme approche de l’image
- Le blues de Watts



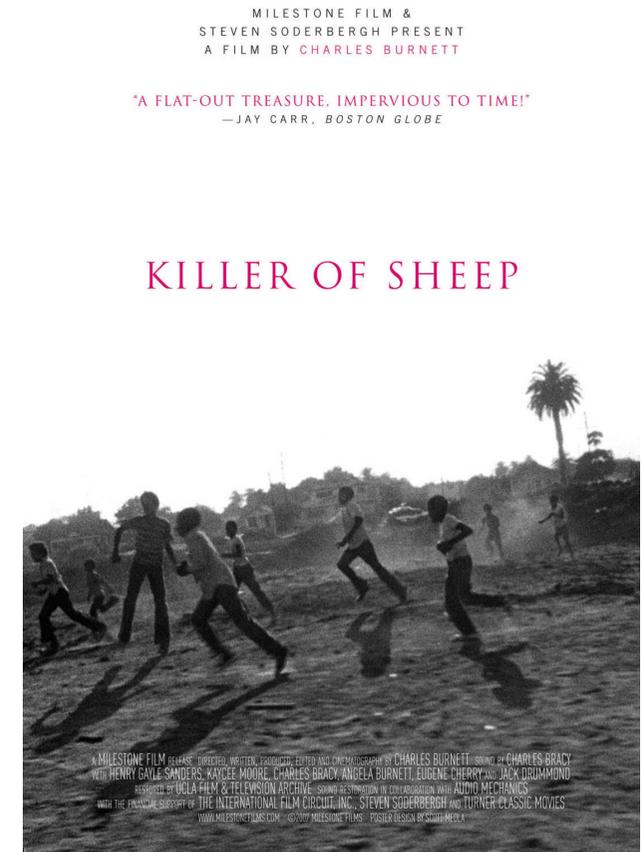
★ LES AFFICHES DU FILM

PETITE HISTOIRE DE L’AFFICHE DE CINÉMA

● L’affiche d’un film est un élément important. Apparue pratiquement en même temps que l’industrie cinématographique, elle est un outil de communication principal car elle en dit long sur ce que le film a à nous raconter. C’est à partir de 1920 que l’affiche de film pose les bases des affiches telles que nous les connaissons. L’intervention de la photographie dans la technique d’impression à la fin des années 1950 parachève cette évolution. Ainsi le support publicitaire se rapproche de son objet, le film, jusqu’à se fondre avec lui, d’autant plus en France qu’à l’étranger l’affichage demeure un support publicitaire plus important. Ainsi les deux inventions françaises que sont le cinéma et l’affiche continuent d’avancer de concert à travers l’affiche de cinéma.



Affiche n°1



Affiche n°2

PREMIÈRES IMPRESSIONS SUR LE FILM

- Regarde les affiches, que peux-tu dire à propos des personnages ?

- À propos du décor, des couleurs ?

- À quoi le titre *Killer of sheep* (trad. *Tueur de mouton*) te fait-il penser?
Te donne t-il des pistes à propos du film?

★ LA RÉALITÉ COMME SUPPORT

LE NÉO-RÉALISME : COMPRENDRE LE QUOTIDIEN

● Pour parler du film de Burnett, le terme d'*African neo-realism* fut souvent utilisé. Le néo-réalisme naît en Italie après la Seconde Guerre mondiale. Les films qui composent ce mouvement artistique sont réalisés avec de très petits budgets et tout autant de moyens techniques. Ils trouvent leur source d'inspiration dans le quotidien, proposant des réalisations à la frontière du film documentaire.

● Selon toi, en quoi le film de Burnett correspond à la définition du néo-réalisme?

● Peux-tu citer quelques scènes/éléments qui illustrent ce propos?
